

CHOC

THE CLAUDIA QUINTET September

1 CD CUNEIFORM RECORDS / ORKHÉSTRA

THE CLAUDIA QUINTET
SEPTEMBER



NOUVEAUTÉ. De récentes conclusions scientifiques révèlent que la totalité de l'atmosphère terrestre se trouve à présent polluée. Il convient donc de respirer à plein poumon les quelques rares bouffées d'air pur qui pourraient encore nous parvenir. Dans le ciel du jazz contemporain, le Claudia Quintet est sans conteste l'un de ces zéphyrés désirés. Pour fêter dignement les quinze années d'existence du groupe, John Hollenbeck démontre de nouveau qu'il possède un souffle précieux autant que raréfié : il a pour nom "originalité". Ce septième album du groupe repose en effet sur une musique qui ne rappelle rien d'autre qu'elle-même. Cela ne signifie

pas que nuls modèles ou sources d'inspiration n'y soient repérables, le minimaliste américain étant peut-être le plus évident. Mais, lorsque Hollenbeck s'inspire par exemple de la musique répétitive, ce n'est nullement dans un rapport à l'Histoire (musicale) : seule sa dimension expressive, ritualisante, l'intéresse. Ainsi, cette musique me semble-t-elle dégager un charme ambigu sans équivalent. Souvent longues, les structures solidement élaborées se révèlent autant familières qu'imprévisibles. L'extrême élaboration de certaines parties écrites, *Interval Dig* (magnifique Drew Gress !), sonne avec le plus parfait naturel, le complexe ne se confondant jamais avec le compliqué. Chaque pièce possède son atmosphère bien particulière, avec une progression dramatique chaque fois différente. *Somber Blanket* s'apparente par exemple au *Nefertiti* de Wayne Shorter, une pièce déclinant en ses deux tiers une ligne mélodique infinie accompagnant la création de climats par le batteur. *1936 'Me Warn You'* musicalise des extraits d'un discours de Roosevelt sur les ruses politiques partisans (clin d'œil vers Obama ?). Les solistes, est-il besoin de le préciser, sont tous magnifiques, Red Wierenga, qui remplace Ted Reichman à l'accordéon, ou Chris Speed, à l'aise en toutes circonstances, ne versant à aucun moment dans les schémas rebattus du solo improvisé. Un nouveau jalon dans l'œuvre d'un artiste de tout premier plan. • LUDOVIC FLORIN

Chris Speed (cl, ts), Red Wierenga (acc), Matt Moran (vib), Drew Gress, Chris Tordini (b), John Hollenbeck (dm, perc). New York, les 21 et 22 avril et 28 et 29 mai 2013.